

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se font au prix réduit de 1 cent le mot la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi, 6 octobre, 1914

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Hardis Cosaques, Braves Moujiks Avancez

Pendant les premières semaines de la guerre Européenne les dépêches ne faisaient allusion que très rarement aux opérations qui avaient lieu sur la frontière Russo-Allemande.

non seulement ne sont pas entrés à Paris mais qu'ils ont été contraints de s'en éloigner le plus possible, les dépêches nous renseignent plus copieusement sur les opérations Russes.

On est très disposé ici à mettre en doute la valeur des troupes russes, surtout depuis la guerre Russo-Japonaise, si néfaste à la puissante alliée de la France.

Si les armées Russes n'ont apparemment pas fait de très sérieux progrès depuis le commencement de la guerre, il ne faut pas oublier que l'on peut attribuer ce fait à plusieurs causes.

HYDRO-THÉRAPIE MASS. Procédé scientifique de bain... Meilleur qu'une douche au bord de la mer...

une série de batailles très importantes ils semblent avoir infligé de très grandes pertes aux Autrichiens. Ceux-ci du reste sont tellement démoralisés qu'ils ont du faire appel à leurs alliés qui ont décidé de diriger eux-mêmes les opérations en Autriche.

mobilisés depuis plusieurs jours et qu'ils étaient prêts à entrer en campagne.

La Russie a donc joué un rôle prépondérant dans tous les événements qui ont précédé la guerre. Le moment venu elle saura porter à ses alliés le concours précieux de ses armées formidables.

se, car aller jusqu'à Berlin c'est non seulement tenir à sa parole, mais c'est aussi remplir ses engagements envers ses alliés, qui combattent si vaillamment sur la frontière Belge et dans le nord de la France pour le grand renom et la préservation de la civilisation.

ANDRE LAFARGUE.

Gesta Dei per Francos

Plus encore que les individus, les nations ont leur destinée! Parfois elles l'oublient, souvent elles l'ignorent; il arrive même qu'elles la combattent.

MALADIE DU CUIR CHEVELU ET PELLICULES

Explosion d'ampoules blanches, dures et rebelles. Toute sa chevelure tombe. Après usage de Savon et de l'Onguent Cuticura, une guérison complète survient.

à travers l'Europe s'imaginait constituer un formidable empire, une France maîtresse de l'Europe et du monde.

Et voilà qu'en 1914, la France reprend sa marche séculaire. Nos jeunes hommes courent à l'ennemi soulevés par un indomptable patriotisme, par l'idée de la revanche, et leur admirable ardeur ignore peut-être que leur mission est, s'il est possible, plus haute et plus belle.

De ces indignes leçons, ils ont profité, les fils de l'Allemagne! Ils pillent, brûlent des villages sans défense; ils assassinent vieillards, femmes et enfants; ils achèvent les blessés et, pour fuir par derrière des adversaires loyaux, ils se déguisent et mettent des fausses barbes.

En avant, noble jeunesse du vingtième siècle, en avant pour la Patrie, mais aussi pour la Justice et la Civilisation! Comme nos pères, vous triompherez, mais votre triomphe à vous, sera définitif et réduira à l'impuissance les fils des Huns, les derniers des Barbares.

Tout cela est très bien. Mais cette lettre de Berlin remonte à la fin du mois dernier. Restait à savoir s'il en va aujourd'hui tout à fait de même. Et nous savons maintenant pertinemment le contraire.

Nerveuse?

Mme Walter Winson, de Pleasant Hill, N. C., écrit: "Pendant trois étés j'ai souffert de nervosité, d'insomnies, de douleurs dans mon dos et aux côtés, et souvent le toubais se faisait."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles.

Leur dernière manœuvre pour désunir les alliés

Au début de la guerre l'Allemagne s'imaginait très capable de triompher, sans trop de peines, de tous ses ennemis. Certes, le monde officiel allemand fut peut-être assez désagréablement surpris de voir se dresser contre lui une coalition qu'il ne croyait pas si nombreuse, si délimitée, si étroitement unie.

Mais ces déceptions, assez cruelles, n'entraînaient point l'optimisme officiel. Et cet optimisme, tout le monde le partageait. On fit donc bonne contenance. Peut-être, d'ailleurs, se faisait beaucoup d'Allemands (étaient-ils de bonne foi. C'est ce qu'explique très bien un correspondant berlinois du "Nieuw Rotterdamse Courant", qui reproduit le "Times".

Depuis 1870, écrit le journaliste hollandais, la confiance des Allemands dans l'infaillibilité du grand état-major est restée ferme comme le roc. Depuis le début de la guerre, le grand état-major a su communiquer à tout le monde un sentiment très ferme de sa force, ce qui fut excellent pour les nerfs de chacun.

Le petit Lamoune, qui n'avait que peu séjourné dans l'eau était déjà tout à fait bien. Sa mère, aidée de la bonne, venait de le transporter dans la jolie chambre qu'elle occupait au premier étage de la maison.

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

No. 8 Commencé le 29 septembre 1914

LA Conquête du Bonheur

PAR JACQUES FRONTON

Cette pièce d'eau, c'était le caprice de Louise qui n'avait laissé de repos à son père qu'en voyant une équipe de terrassiers occupés à satisfaire sa fantaisie.

Peu à peu, une douce torpeur l'envahit et ses yeux se fermèrent pesamment. A demi-cachée par les arbres et la tente qui l'abritait à l'ordinaire, personne ne pouvait la voir des fenêtres de sa maison.

Henri, s'accrochant aux branches de saules, parvint jusqu'à Louise; vivement ses deux petits bras saisirent la tête de sa jeune amie. Mais Louise avait perdu connaissance et comme elle était grande et forte, Henri ne pouvait saisir le corps tout entier.

poignet libre, il rejetait le corps de la petite noyée sur l'herbe, mais épuisé dans cette suprême lutte, il se laissa retomber parmi les iris jaunes et les nénuphars fleuris, les yeux clos, les membres abandonnés.

rent étonnés; il vit Marthe, et inquiet, ses lèvres murmuraient: Louise! Elle est là, mon bon ami, hors de danger et sauvée par toi, dit Mme Michard, en embrassant l'enfant.